

Association Défense des emplois Ford et Syndicat Cgt de l'usine Ford

USINE FORD BLANQUEFORT :

EMPLOIS ET AVENIR DU SITE MENACÉS

URGENCE DE STOPPER LA CATASTROPHE SOCIALE

Nous tenons à alerter la population en exprimant très largement nos inquiétudes en ce qui concerne l'avenir des emplois sur le site (usines FAI et GFT). Ford Europe vient d'annoncer l'abandon de l'objectif du maintien des 1000 emplois dans l'usine FAI. En même temps, un chantage est exercé pour la mise en place de nouvelles productions. Cela passe aujourd'hui par une volonté d'imposer plus de flexibilité à FAI et des horaires plus durs (les 4x8) à GFT.

Nous irons donc manifester à Paris le samedi 4 octobre au Salon de l'automobile, pour exiger la défense des emplois et des conditions sociales.

Les menaces de perdre son emploi, cela arrive aujourd'hui à beaucoup de salariés et ça peut arriver à n'importe qui demain. Il est donc important maintenant d'être solidaires entre nous tous et de résister ensemble, salariés et population.

Nous sommes en danger. En effet, nous avons toutes les raisons de vouloir nous opposer aux licenciements, suppressions d'emplois et fermetures d'usines. Nous devons essayer de résister partout où nous le pouvons, que ce soit chez nous à Ford ou bien dans de nombreuses autres entreprises qu'elles soient du privé comme du public.

OÙ EN EST EXACTEMENT NOTRE USINE FAI DE BLANQUEFORT ?

Notre histoire a été très mouvementée ces dernières années. Une mobilisation longue et déterminée a permis d'empêcher la fermeture de l'usine programmée alors en 2010. Ensuite, Ford avait dans un premier temps décidé de lâcher l'usine à un repreneur fantôme (HZ Holding) avec le soutien du gouvernement et des pouvoirs publics. Cela s'était avéré catastrophique et même une entourloupe puisque aucun projet n'allait démarrer.

Heureusement, nous n'avions jamais abandonné la lutte et après notamment des actions au Salon de l'Auto à Paris en 2010 et 2012, Ford allait finalement racheter l'usine pour dans un second temps redonner de l'activité avec essentiellement une nouvelle transmission automatique à fabriquer.

Mais notre bataille allait continuer jusqu'à ce que la multinationale s'engage à remettre le logo Ford sur l'usine et à maintenir les 1000 emplois demeurant après un plan social en 2011. Cela aboutit à l'accord du 24 mai 2013 signé par Ford, le Préfet, les pouvoirs publics.

C'était une victoire pour les salariés sachant qu'un engagement même écrit ne garantit pas tout. Le fait est que Ford depuis son retour a modernisé l'usine, a installé de nouvelles machines, a mis en place de nouvelles productions et affirme que tout va bien.

UNE SITUATION DIFFICILE ET À NOUVEAU DES EMPLOIS MENACÉS

Contrairement aux affirmations des dirigeants de Ford, les choses ne vont pas bien. Nous vivons au contraire une situation de plus en plus difficile au fil des mois : des démarrages retardés et chaotiques, des productions revues à la baisse, une désorganisation du travail, des conditions de travail pénibles, beaucoup de jours de chômage partiels imposés, des pressions sur les salaires et autres conditions sociales, une direction qui essaie de reprendre des avantages octroyés auparavant ... un « dialogue social » inexistant.

Et surtout, au bout du compte, nous n'avons pas un niveau d'activité qui permet d'occuper l'ensemble du personnel ni aujourd'hui, ni demain. En réalité Ford ne met pas les moyens financiers pour assurer le maintien des emplois.

FORD REÇOIT DES AIDES PUBLIQUES ... SANS RÉEL CONTRÔLE

Comme toutes les grosses entreprises, Ford se débrouille très bien. En échange de sa « parole » et de quelques décisions, Ford reçoit des aides publiques diverses et importantes : aides à la formation, à l'investissement, pour le chômage partiel, exonération de cotisations sociales. Cela représente autour de 45 millions d'euros en 3 ans. C'est sans compter d'autres exonérations ou cadeaux fiscaux qui tombent ces derniers mois.

Des millions d'euros d'aides pour Ford, qui a pourtant fait 6 milliards de dollars de bénéfices, sans avoir au final de véritables contraintes. C'est inadmissible !

Depuis plusieurs mois nous alertons sur cette situation préoccupante à la fois les pouvoirs publics, les élus locaux et le gouvernement. Nous dénonçons cette utilisation injustifiée et inefficace de l'argent public, les faux engagements de Ford et les menaces réelles sur les emplois.

SURTOUT NE PAS SE RÉSIGNER ET RECONSTRUIRE LA MOBILISATION

Quoiqu'il en soit, nous devons trouver les moyens pour faire bouger les choses. Nous ne devons pas attendre que les mois passent et ainsi se rapprocher de ce qui ressemble à une catastrophe annoncée. Nous allons essayer de relancer la bataille pour nos emplois, les nôtres et tous les emplois induits par l'activité de l'usine.

Nous savons qu'il vaut mieux compter sur nous-mêmes pour que les choses aillent dans le bon sens. Pour que Ford fasse des investissements supplémentaires, pour que Ford décide d'apporter de nouvelles activités, c'est aux salariés de faire entendre leur voix et d'agir. Personne d'autre ne le fera à notre place. En nous mobilisant, nous savons que nous pouvons bousculer les pouvoirs publics et nos patrons.

L'avenir de notre usine est complètement lié à celui de GFT, l'usine voisine qui produit aussi pour Ford et qui lui appartient à 50%. Aussi, des milliers d'autres emplois sont liés à l'activité de ces deux usines. Donc nombreux sont ceux concernés plus ou moins directement par le sort de notre site. Plus il y aura d'activité et plus il y aura d'emplois dans la région.

NOUS APPELONS À MANIFESTER POUR LES EMPLOIS DANS LA RÉGION

Alors notre histoire concerne tout le monde. Comme celle des usines Labso ou Lagarde, du magasin Virgin par exemple qui ont disparu récemment. Ces dernières années, de nombreuses entreprises ont fermé et de très nombreux salariés ont été licenciés, se retrouvant au chômage et dans la galère. Alors nous sommes nombreux à avoir l'intérêt en commun de la défense des emplois d'une usine car il s'agit en vérité de la défense des emplois de tous.

Notre bataille rejoint évidemment celles de tous les salariés qui luttent contre les réductions d'effectifs dans les services publics (hôpitaux, écoles, municipalités ...), contre les licenciements dans le privé. Nous subissons tous les mêmes logiques de rentabilité, les mêmes courses aux profits qui coûtent très cher socialement.

Pour ces raisons, nous appelons à participer avec nous à notre manifestation à Paris, au Salon de l'auto, le 4 octobre. Nous y allons en bus (aller-retour dans la journée).

Par ce tract, nous espérons sensibiliser sur la situation chez Ford mais aussi sur le fait que nous avons tout intérêt à renforcer la solidarité entre les salariés, la population, à lier les résistances de chacun, à faire converger les luttes sociales. Nous pensons qu'il est urgent de se mobiliser tous ensemble, contre les politiques d'austérité, contre les logiques patronales, pour stopper les reculs sociaux.

Pour vous inscrire à la manifestation de Paris, vous pouvez nous contacter par mail (syndicat.cgt.ford@wanadoo.fr), par téléphone (05.56.95.44.18). Vous pouvez nous aider financièrement pour les frais de la manifestation en envoyant un chèque à l'ordre de Association de « Défense des emplois Ford », à l'adresse 37 rue de Gilamon, 33290 Blanquefort